

SUR DEUX ESPÈCES D'AMMONITES INÉDITES DE D'ORBIGNY
ET SUR UNE ESPÈCE NOUVELLE
DU TUFFEAU DE TOURAINE

PAR **Jacques Sornay**¹.

PLANCHE XXI.

Il existe dans la collection d'Orbigny un certain nombre d'espèces dont il n'est fait mention nulle part. Ces espèces manuscrites de d'Orbigny dont la création est évidemment postérieure à la publication du Prodrôme en 1850, sont au nombre de 11 pour les Ammonites du Crétacé supérieur (Cénomaniens-Sénonien).

En majorité, elles correspondent à des formes décrites depuis et ne sont donc pas valables. Cependant deux d'entre elles me paraissent représenter des formes nouvelles et devoir être conservées. Ce sont *Ammonites combesi* et *A. canthus* appartenant respectivement aux genres *Mammites* et *Prionotropis*.

Ammonites combesi D'ORB. *in litt.*

Text-fig. 1 a, b, c, d.

(*Pal. Univ.*, nouv. sér., n° 9.)

DIAGNOSE. — Forme très embrassante, à tours déprimés, arrondis, plus larges que hauts. Omphalium profond, bordé d'une couronne de quatre tubercules principaux entre lesquels s'intercalent quatre faibles tubercules secondaires. Côtes grosses, mousses, écartées (12 au demi-tour) faiblement en relief, convergeant par deux ou trois en s'atténuant vers les tubercules omphaliques. Elles forment de part et d'autre du dos, qui est plat, deux rangées de tubercules rapprochés et le traversent en s'effaçant presque complètement.

En démontant le dernier tour sur 2,5 cm environ, j'ai constaté que la partie jeune montre quatre rangs de tubercules dorso-latéraux (voir fig. 1 c) dont les deux rangées les plus près de l'ombilic s'effacent brusquement au diamètre de 55 mm en même temps que la section devient plus basse, pour donner l'aspect décrit plus haut.

Cloison de *Mammites* montrant une première selle grande, faiblement découpée, de contour arrondi et une deuxième selle moitié plus petite et de forme analogue. Autres éléments auxiliaires réduits à quelques ondulations. Premier lobe non franchement bifide.

1. Note présentée à la séance du 16 décembre 1951.

AFFINITÉS. — C'est certainement de *Mammites subconciliatus* CHOFF. sp. em. KARRENB. (1935) que se rapproche le plus l'espèce de d'Orbigny. L'ornementation est du même type et l'aspect

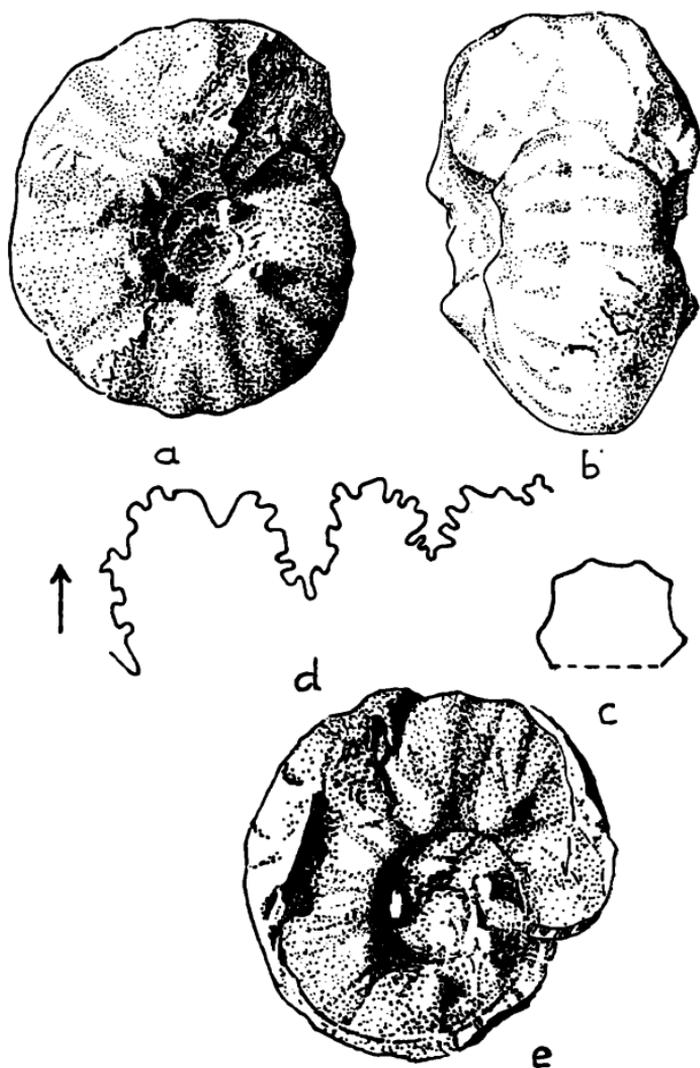


FIG. 1. — a à d : *Mammites combesi* d'ORB. a profil ; b face ; c section du tour. (Grand natur.) ; d cloison gross. 3 fois. e : *Prionotropis canthus* d'ORB. Vue des tours internes (contre-empreinte) $\times 2/3$.

général est le même. Pourtant, chez la forme espagnole le dos est plus large, au moins dans les tours jeunes, l'ombilic est moins profond, les tubercules ombilicaux moins puissants. Et surtout la cloison présente une première selle carrée avec une forte indentation, caractères qui ne se retrouvent pas dans la suture

d'*Ammonites combesi*. Cela me semble suffisant pour justifier la séparation des deux espèces et maintenir celle de d'Orbigny sous le nom de *Mammites combesi*.

ORIGINE ET NIVEAU. — Les syntypes de d'Orbigny proviennent de Fumel (Lot-et-Garonne) et sont au nombre de trois : le lectotype (diam. : 768 mm, hauteur 1^{er} tour : 32 mm. ; diam. ombilic : 17 mm) ; un demi-tour très abimé et 3/4 de tour d'une jeune Ammonite dont l'attribution à l'espèce est plus que douteuse.

D'Orbigny donne son espèce comme cénomaniennne mais comme, à Fumel, la carte géologique n'indique que du Turonien transgressif sur le Jurassique, il est plus probable qu'il s'agit de Ligérien.

Ammonites canthus D'ORB. *in litt.*

Text-fig. 1 e et 2.

(*Pal. Univ. nouv. sér.*, n° 8.)

DIAGNOSE. — Représentée par un demi-tour correspondant à la chambre d'habitation et la contre-empreinte des tours internes, c'est une forme à tours moyennement embrassants, légèrement comprimés, à flancs plats, plus hauts que larges. Dos en forme de toit à faible pente, portant en son milieu une file de faibles tubercules. Ces derniers donnent naissance à de courtes côtes mousses, souvent floues, faiblement rejetées en arrière et s'atténuant rapidement. Elles se réunissent confusément sur les flancs à des ondulations primaires environ moitié moins nombreuses, à peine visibles et qui viennent elles-mêmes aboutir isolément, ou à plusieurs, à des tubercules obsolètes situés sur le bord ombilical. Ce type d'ornementation, net au début de la chambre d'habitation, tend à s'effacer vers la partie voisine de l'ouverture où ne s'observent plus sur les flancs que des stries fines mal visibles.

Cloison mal conservée présentant des caractères typiques de *Prionotropidé*.

La contre-empreinte incomplète des tours jeunes montre un enroulement du même type. Le bord ombilical est élevé, entouré par une couronne de puissants tubercules, d'où partent de fortes côtes primaires larges et arrondies. Leur raccord avec l'ornementation dorsale ainsi que cette dernière ne sont pas conservés.

DIMENSIONS diam. 125 mm ; hauteur 1^{er} tour diam. ombilic. 38 mm.

AFFINITÉS. — *Ammonites canthus* appartient à un groupe très polymorphe de *Prionotropis* abondamment représenté dans le tuffeau de Touraine et dont les individus sont ordinairement déterminés dans les collections comme *Prionotropis papalis* D'ORB. (1840). Mais, bien que les affinités du groupe avec cette espèce soient évidentes, il est nettement plus proche de *P. schlu-*

terianum LAUBE et BR. (1887) et de la figuration de cette forme dans Petrascheck [1902].

Ammonites canthus représente, dans ce groupe, une espèce remarquable par sa faible ornementation et qui, par ce caractère, se distingue nettement de toutes les autres formes du tuffeau de Touraine appartenant au genre *Prionotropis*.

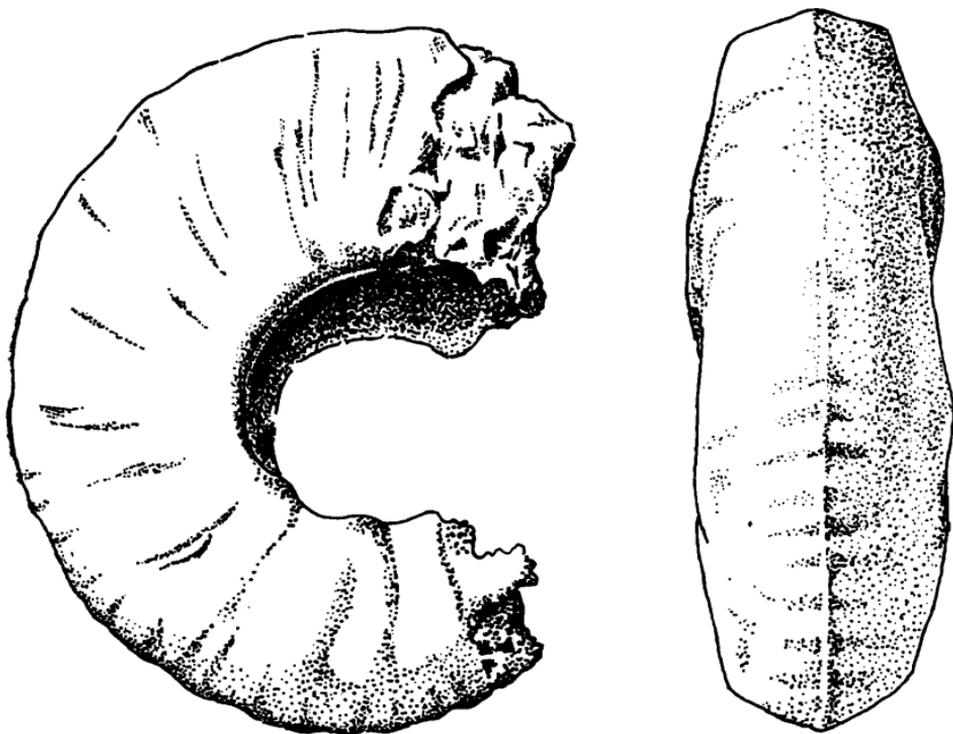


FIG. 2. — *Prionotropis canthus* d'ORB. $\times 2/3$.

Au contraire, la forme que je décris maintenant représente, toujours dans le même groupe de *Prionotropis*, un type remarquable par la puissance de son ornementation. Il s'agit d'un échantillon de la collection Péron (Muséum, Coll. Paléontologie) provenant de Bourré (L.-et-Ch.) et dont les caractères sont si spéciaux que je n'ai pas hésité à en faire une espèce nouvelle, bien que n'en possédant actuellement qu'un seul échantillon.

***Prionotropis turoniensis* n. sp.**

Pl. XXI.

DIAGNOSE. — Forme embrassante, à tours épais, un peu plus larges que hauts. Le dernier tour porte six tubercules ombilicaux dont les quatre premiers sont extrêmement forts et pointus. Ceux qui leur

succèdent sont très faibles et le sixième se réduit à un léger bombement du test. De chaque tubercule partent deux côtes très larges, floues. Une ou deux côtes analogues viennent aboutir au bord ombilical entre les tubercules.

Les côtes se renflent assez régulièrement sur le dos en donnant un tubercule conique, l'ensemble de ces tubercules dessinant deux files parallèles de part et d'autre du dos au raccord des flancs (12 tubercules au demi-tour sur le dernier tour).

Le dos est en forme de toit, orné sur ses deux pentes de côtes assez peu nettes partant des tubercules dorso-latéraux et aboutissant à une file de tubercules siphonaux (21 tubercules au demi-tour sur le dernier tour).

L'ornementation qui vient d'être décrite est celle du dernier demi-tour correspondant à la chambre d'habitation. Le demi-tour précédent dont la conservation est très mauvaise, laisse cependant reconnaître une ornementation du même type que celle du début de la chambre d'habitation. Tours internes et cloison inconnus.

DIMENSIONS : diam. 118 mm ; haut. 1^{er} tour 50 mm ; diam. ombil. : 36 mm.

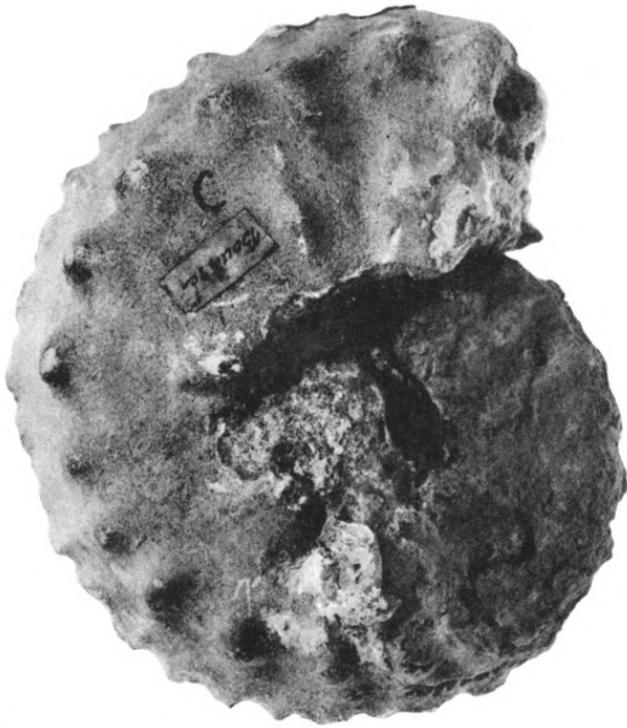
AFFINITÉS. — Par son ornementation si spéciale cette forme doit être mise sans hésitation dans le genre *Prionotropis*. Comme *P. canthus* D'ORB. sp., elle appartient au groupe très variable d'espèces dont *P. schlueterianum*, *P. papaliforme* LAUBE et BRUDER et *P. papalis* D'ORB. sp. sont les représentants.

BIBLIOGRAPHIE

- KARRENBERG (1933). — Ammon. Nordspan. Oberkreide. *Palaeontogr.*, t. 82, p. 134, pl. 30, fig. 5-6, pl. 3, fig. 4.
- LAUBE, G. et G. BRUDER (1887). — Ammon. böhm. Kreide. *Ibid.*, t. 33, p. 236, pl. 27, fig. 2-3.
- ORBIGNY, A. D' (1840). — Paléontol. franç. Terrains Crétacés, t. I, p. 354, pl. 109.
- PETRASCHECK, W. (1902). — Ammön. sachs. Kreide. *Beitr. Pal. Geol. Oesterr. Ung.*, t. 14, p. 150, pl. 11, fig. 3, pl. 12, fig 1.

LÉGENDE DE LA PLANCHE XXI

Prionotropis turoniensis n. sp. × 2/3.



1



2



3